

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université 2 Batna

Faculté de médecine-Batna

Département de médecine

Cours pédagogique de 6^e année médecine

Module: « Psychologie médicale »

Intitulé : Les grandes étapes de la vie

Enseignante : Pr TEFAHI Bani

Service de psychiatrie

Objectif pédagogique principal:

-Elucider les différentes étapes de la vie

Objectifs pédagogiques secondaires:

-Identifier les éléments de structuration de la personnalité

Plan:

I-L'enfance

1-La naissance

2-La petite enfance (0-2ans)

3-L'enfant de (2-5 ans)

4-La période de latence

II-L'adolescence

III-La maturité

IV-La vieillesse

V-Références bibliographiques

I-L'enfance:

1-La naissance:

La naissance constitue un traumatisme psychobiologique: une adaptation biologique marquée par l'augmentation du volume du poumon, de l'élévation de la tension artérielle, du tonus musculaire et l'acquisition de nouveaux schémas de comportement dans le domaine de la nutrition, du sommeil et de l'activité générale. Le bébé ne possède pas de mécanisme déterminé de ses comportements futurs, il est seulement muni de la capacité d'apprendre d'autrui les comportements les mieux adaptés. Il n'a aucune relation avec les objets et les humains qui l'entourent: il s'agit d'une étape "préobjectale" et se confond avec le milieu et ne font qu'un.

Sur le plan physiologique: le nourrisson est sensible à la lumière, le champ de vision est à 45°, rien ne prouve qu'il perçoit les couleurs, les sons sont perçus dans leur intensité et leurs rythmes, l'odorat, le goût, le contact, la température, la douleur et la sensibilité kinesthésique semble exister chez le nouveau-né.

Sur le plan émotionnel: le nourrisson ressent le déplaisir (exemple: la faim), les parents apaisent cette tension désagréable pour donner la quiétude et non le plaisir

2-La petite enfance (0-2ans):

Même si l'enfant ne reconnaît pas sa mère durant les premiers mois, la relation avec elle assure sa sécurité de base. Son acte nourricier, son contact physique, la chaleur et la manière dont elle le prend sont les seuls biens de l'enfant avec le monde environnant.

A trois mois, l'enfant sourit à une figure habituelle et à six mois, il commence à reconnaître sa mère et pleurer devant l'étranger. La communication est basée sur quatre plans, pour manifester ses besoins, ce n'est que vers 12 mois que le langage apparaît avec quatre premiers mots puis s'enrichit sur le plan lexical et syntaxique: il a appris beaucoup de mots et peut construire une phrase. Seulement jusqu'à trois ans, l'enfant parle pour lui-même, ce langage est dit égoïcentrique, il parle avec les autres mais ne parle pas aux autres. Le langage socialisé, qui s'adresse aux autres, est caractérisé par l'adaptation à l'interlocuteur; il apparaît que vers quatre ans. La formation de l'image du corps est progressive, c'est grâce aux mouvements et aux expériences que l'enfant aura une idée de la constitution corporelle.

Pour prendre conscience que le pouce qu'il suce ou les pieds qu'il regarde lui appartiennent, l'enfant doit associer plusieurs expériences, par exemple: les sensations kinesthésiques des mouvements de ses pieds avec les perceptions visuelles de ceux-ci. Jusqu'à deux ans, l'enfant arrive à reconnaître les autres sur une photographie mais ne se reconnaît pas lui-même. La capacité d'imiter certains gestes comme se toucher le nez est un signe de la formation de l'image corporelle. Cette dernière est le fondement du concept de soi, mais n'est pas la seule. Le concept de soi dépasse la perception de soi pour atteindre les rôles sociaux, la position par rapport à l'autorité.

3-L'enfant de (2-5 ans):

Il apparaît chez l'enfant le désir de l'autonomie, de l'indépendance par rapport aux parents, c'est "l'affirmation par le non". Il est inutile de le raisonner mais de l'accompagner dans son négativisme. Rapidement, l'enfant revient à de meilleurs sentiments et comprend qu'il ne peut sortir dans la rue sans être accompagné. L'amélioration de son vocabulaire lui fera poser plus de questions, c'est le désir de tout connaître et expliquer. Il commence par "qu'est ce c'est?" et finit par les "comment" pour lui tout à une explication. Ce n'est que plus tard qu'il accepte le hasard et l'inexpliqué. Les parents doivent être patients et doivent répondre à toutes les questions.

4-La période de latence:

Cette période est marquée par une sociabilité complète où l'enfant à ce que font les autres, il devient capable de collaborer activement avec autrui pour effectuer un travail et a accepté la division selon les capacités de chacun. L'enfant éprouve un sentiment de responsabilité par rapport aux autres membres du groupe.

II-L'adolescence:

Le début de l'adolescence est marqué par des critères physiques, facile à identifier (menstruation chez la fille, émission de liquide séminal chez le garçon). La fin de l'adolescence peut aller jusqu'à 25 ou 30 ans selon les critères socio-économiques et culturels.

Sur le plan psychologique: elle est marquée par des réactions particulières:

-La révolte contre l'autorité

-La recherche d'un statut

-Conflit de la sexualité

L'adolescent utilise les mécanismes suivants:

-L'identification à des amis, des adultes et des stars permet de supplanter l'amour dirigé initialement aux parents

-L'intellectualisation: il a peur de cet éveil de désirs et ne pouvant faire face, il s'évade dans le monde des idées d'où les interminables discussions, les journaux personnels, la tentative de poésie

-L'absentéisme: contre ses pulsions, il veut se montrer fort, pour cela il renonce à des choses très bénignes même un dessert, il lutte contre tous les instincts et désirs: c'est les sacrifices externes, le renoncement, les élans religieux. Ce mécanisme complète l'intellectualisation.

III-La maturité:

La maturité psychologique s'exprime au niveau affectif, intellectuel et social. C'est un état dynamique qui évolue avec des progrès et des régressions. Pour Freud, la maturité est caractérisée par l'aptitude à travailler et à aimer. C'est la capacité d'équilibrer les forces contradictoires émanant d'une part des désirs et instinct profond et la réalité et les exigences extérieures. Pour Rogers, la maturité s'exprime par l'épanouissement de l'individu qui ressent et accepte tous les désirs mais en tenant compte de la réalité, par la confiance en sa personne en tant que juge de sa capacité, au lieu d'une défense permanente contre les désirs et d'un doute négatif sur sa personne.

IV-La vieillesse:

Elle se manifeste de façon progressive et insidieuse qui est difficile d'observer ces premiers effets. Au fond, l'individu commence à vieillir dès qu'il arrête de grandir, à mesure que l'on avance dans l'âge, certaines de nos capacités diminuent mais nous acquérons de l'expérience, ce qui rend moins apparent le début de la vieillesse. Par ailleurs, la vieillesse est un processus individuel:

-L'aspect physique: différentes modifications, d'abord l'atrophie de la peau, troubles circulatoires, fragilité des os, diminution de la force musculaire, déficits sensoriels (vision, audition) qui s'accompagnent de réactions psychologiques à type de dénégation, de découragement, déprime, dépendance à l'égard des autres, autodépréciation, des sentiments d'inutilité, de négligence de soins à la ménopause chez la femme.

-L'aspect intellectuel: les tests d'intelligence commencent à diminuer dès l'âge de 24 ans, la créativité baisse après 45 ans. La vitesse du mouvement et de la coordination baisse également. La perte de la mémoire de fait récent est la plus significative.

-L'aspect social: le sujet se sent inutile et rejeté par l'entourage, son statut social change, les amis disparaissent. Il devient dépendant de son entourage, rigide dans ses opinions et peu adaptatif à la nouvelle situation.

-L'aspect émotif: le sujet doit s'adapter aux frustrations nouvelles et assumer son nouveau statut. Certains réagissent par la négation de l'âge et continue à se comporter comme s'ils étaient jeunes, d'autres se dépriment et se blâment pour ce qu'ils leur arrivent. Parfois, le sujet accepte cette nouvelle réalité, l'anxiété et l'insécurité existent normalement à cet âge c'est l'approche de la mort, la moindre maladie est inquiétante.

VII-Références bibliographiques:

1-Koupernik.C. Psychologie médicale, Edition Masson, Paris 1984